Les métamorphoses dans les contes populaires canadiens.

PAR C.-MARIUS BARBEAU, M.S.R.C.

(Lu à la réunion de mai, 1916).

L'ancienne croyance aux métamorphoses est universellement répandue chez tous les peuples de la terre. Ses multiples variations relèvent d'un petit nombre de mythes distincts, dont l'origine remonte peut-être à des sources diverses et indépendantes. Bien qu'éminemment dignes de l'attention des mythographes et des folkloristes, les problèmes complexes ayant trait à l'antiquité plus ou moins grande de ces mythes, à leur centre de diffusion et à leur périphérie de rayonnement respectifs n'ont pas encore été scrutés à fond.

Le cadre de notre travail n'embrasse d'ailleurs qu'un point de cette vaste étude; et il nous suffira ici d'examiner quelques variétés de métamorphoses qui se sont conservées jusqu'à nos jours dans les traditions des paysans d'origine française, au Canada.

Les deux sources canadiennes principales, quant à ces données, sont le folklore et les contes populaires. Tandis que le premier, ne l'oublions pas, consiste en des croyances amorphes et vivantes répandues parmi le peuple, les seconds se présentent sous forme de textes rigides et traditionnels, récités à titre d'amusement et sans qu'on y ajoute le plus souvent foi.

Si le folklore a déjà inspiré aux littérateurs canadiens maintes pages curieuses sur la sorcellerie, les loups-garous et la *chasse-galerie*, il est bon de se rappeler que la plupart des légendes et des rumeurs populaires concernant les métamorphoses sont restées inédites. Les quelques récits de cette nature qu'ont rapportés Philippe-Aubert de Gaspé, J.-C. Taché, Louis Fréchette, Benjamin Sulte, H. Beau-grand et Louvigny de Montigny ne constituent qu'un bien faible écho des croyances vivaces qui, dernièrement encore, se perpétuaient chez nos paysans et faisaient surgir dans leur imagination fertile des anecdotes sans nombre et toujours renouvelés.

La rareté relative et la valeur scientifique incertaine de ces données littéraires, toutefois, nous empêchent d'entreprendre ici l'examen de la phase intéressante des métamorphoses qui relève du folklore. Nous préférons procéder à l'étude de celle qu'a récemment mis en lumière un nombre considérable de contes populaires canadiens, recueillis parmi les paysans de la Province de Québec.